

CELUI D'ENTRE VOUS QUI EST SANS PÉCHÉ, QU'IL SOIT LE PREMIER À LUI JETER LA PIERRE - Commentaire de l'évangile, du P. Alberto Maggi OSM

Jn 8, 1-11

L'évangile que nous allons commenter aujourd'hui n'a pas eu la vie facile. Pendant des siècles aucune communauté ne l'a voulu ; mais, finalement ces onze versets ont trouvé place dans l'évangile de Jean. En réalité ce texte appartient à l'évangile de Luc; le style, la thématique, la grammaire appartiennent à Luc.

En effet, si nous le supprimons de Jean nous voyons que le récit file mieux. Par contre, si nous l'insérons dans l'évangile de Luc au chapitre 21 verset 38 nous voyons qu'il est dans son contexte.

Pourquoi ce passage n'a t-il donc pas eu la vie facile ? Augustin se plaignait que certains le supprimaient de leur évangile par crainte .. oui, mais crainte de quoi ? Crainte que l'attitude de Jésus, qui pardonne à l'adultère avec ses simples mots " désormais ne pèche plus ", ne fussent interprétés comme la permission de pécher. Mais, voyons plutôt cet épisode.

" ***Jésus s'était rendu au mont des oliviers*** " ce lieu n'apparaît jamais dans l'évangile de Jean, mais " ***de bon matin*** " cette indication de l'évangéliste est très importante " ***il retourna au temple. Comme tout le peuple venait à lui.*** " et donc il y a adhésion du peuple à Jésus, mais cela irrite la caste sacerdotale, les leaders religieux.

" ***Il s'assit et se mis à enseigner.*** " L'enseignement de Jésus ne se fonde pas sur l'observance de la loi mais sur l'offrande de son amour, c'est pour cela que son enseignement n'est pas une imposition. Quelle est la réaction ?

" ***Les scribes*** " ce mot n'apparaît jamais dans l'évangile de Jean " ***et les pharisiens*** ", les voici qui arrivent en réponse à l'enthousiasme de la foule. Car si la foule écoute Jésus, elle ne les écoute pas eux, alors ils préparent un piège.

" ***Les scribes et les pharisiens lui emènent une femme qu'on avait surprise en train de commettre un adultère*** " Pour comprendre l'attitude des pharisiens il faut savoir que le mariage en Israël a deux étapes : la première se fait quand la jeune fille a 12 ans et un jour et le garçon 18 ans. Il s'agit de la négociation de la valeur de la jeune fille et du paiement de la dot ; puis chacun rentre chez soi. Pendant ce temps il n'est permis d'avoir aucune relation sexuelle. Après un an l'épouse sera conduite chez l'époux et c'est alors qu'on célébrera les noces.

Et bien, la législation prévoyait que si la femme était adultère ou découverte en adultère pendant la première étape du mariage, elle était lapidée. Si l'adultère advenait après les noces elle était étranglée. Ici nous avons donc une jeune fille entre 12 et 13 ans surprise en adultère.

" ***Ils dirent à Jésus : 'Maître*** " Voilà l'hypocrisie des personnes religieuses, ils ne veulent pas apprendre mais condamner, voilà le piège. " ***Cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère*** " c'est pourquoi nous sommes " de bon matin ", l'embuscade était préméditée et il y avait probablement des indices.

Eux ils s'en tiennent à la loi. Le thème de ce récit est le suivant : en quel Dieu faut-il croire ? En un Dieu qui établit des lois et qui punit avec la peine de mort ceux qui ne la respectent pas ? Ou en un Dieu créateur de vie, qui aime la vie et la défend mordicus ?

" ***Or dans la loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes là*** " quel profond mépris ! " ***Et toi, qu'en dis-tu ?*** " Ce n'est pas une question c'est un piège. N'importe quelle réponse aurait mis Jésus en difficulté. S'il avait dit " d'accord il faut la lapider ", la foule qui entendait un nouveau message d'amour et de douceur l'aurait abandonné. Si, au contraire il avait dit " non, laissons la aller " la police du temple (où nous sommes) l'aurait arrêté immédiatement.

L'évangéliste, qui, je le répète, n'est pas Jean mais Luc, dit : " ***Ils parlaient ainsi pour le tenter*** (et non pas pour le mettre à l'épreuve) ". Dans l'évangile de Luc le verbe "tenter" est utilisé trois fois, la

première au moment des tentations du diable. Et donc ces personnes si pieuses si spirituelles sont en réalité émissaires du diable, de Satan. " **Cela afin de pouvoir l'accuser.** " Ils veulent donc éliminer Jésus.

La réaction de Jésus est surprenante : " **il s'était baissé et, du doigt, il traçait des traits sur le sol.**" Pourquoi Jésus écrit-il sur le sol ? Nous trouvons la réponse en Jérémie chapitre 17 verset 13 " **Ceux qui t'abandonnent Seigneur seront honteux, ceux qui se détournent de toi seront inscrits dans la terre..** " Inscrits dans la terre est une manière de dire qu'ils sont déjà poussière, déjà dans le royaume des morts " **..car ils ont abandonnés la source d'eaux vives.** "

Celui qui n'aime pas demeure dans la mort, qui nourrit des sentiments de mort est déjà dans la mort. Alors l'action prophétique de Jésus d'écrire par terre indique qu'il les inscrit dans le royaume des morts car ils sont déjà morts. Comme ils persistaient à l'interroger il se redresse et leur dit " **Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter la pierre.**"

l'évangéliste remonte à la manière d'exécuter les condamnations par lapidation. Le condamné, ici la condamnée était jetée dans un fossé, et l'un des témoins de l'accusée devait lancer une pierre pour la frapper au coeur. Normalement une pierre (qui devait être assez grosse) suffisait pour la tuer.

Et donc Jésus demande " Qui se sent capable de la tuer ? Qui est sans péchés pour pouvoir exécuter cette sentence ? " Car il s'agit bien d'exécuter la sentence. " **Et il se baissa de nouveau pour tracer des traits sur le sol.**" On dirait que la liste était longue !

C'est intéressant, dans toute cette histoire on remarque une absence, où est l'homme ? La loi, dans le livre du Deutéronome, prévoyait que en cas d'adultère, l'homme aussi devait être condamné (et ici il y a des fidèles de la loi) mais où est l'homme ? L'homme échappe à la sentence car dans une loi faite par des hommes, les hommes ont toujours la possibilité d'y échapper.

Donc Jésus se baisse de nouveau pour écrire par terre. " **Quant à eux, sur cette réponse, ils s'en allaient l'un après l'autre,**" tiens, c'est curieux, au début ils étaient compacts pour accuser mais maintenant qu'il s'agit d'échapper ils partent doucement, les uns après les autres " **..en commençant par les plus âgés.**" Le mot employé par l'évangéliste "presbytéros" ne signifie pas "vieux" mais ancien, membre du sanhédrin, le plus haut organe juridique d'Israël.

" **Jésus resta seul avec la femme en face de lui.**" Et voilà l'attitude surprenante et scandaleuse que les communautés chrétiennes ont eu du mal à accepter " **Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-il donc ? Alors, personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. »** "

Augustin en commentant ce passage a une expression très belle, il dit " Il ne reste plus que la misère et la miséricorde. " Et Jésus, l'unique en qui il n'y a pas de péché lui dit : " **Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus.**" Jésus ne pardonne pas la femme car elle est déjà pardonnée, mais il lui communique la force pour vivre de nouveau.

Eh bien, pendant des siècles aucunes communautés n'a voulu de ces versets scandaleux ; il est peut-être difficile de comprendre et accepter cet amour de Jésus.